

faciles à manier que les nôtres. Il seroit fort à souhaiter que quelque habile Méchaniste & ouvrier voulut prendre la peine d'examiner cet instrument, pour voir si l'on ne pourroit pas le perfectionner au point que sans lui rien faire perdre de sa simplicité & de sa solidité, il put, avec plus de facilité, filonner ferré & en même-tems profond. En attendant que cela arrive, on pourroit attacher à l'age ou à l'oreille de la charuë le second couteau, dont j'ai parlé. On fendra le fillon en deux, soit au moment que le foc se leve ou à l'instant que l'oreille le renverse.

Quant à la terre, tout bon œconome doit la tenir bien nette de racines & de pierres, afin qu'il n'y ait rien de la part du terrain qui puisse faire dévoyer la charuë.

Enfin, celui qui tient les mancherons doit avoir une attention continuelle pour maintenir dans l'équilibre & dans la direction convenable le foc.

Direction des fillons.

On fera très-bien, lorsqu'on le pourra, de tracer les fillons à demeure du Nord au Sud, afin que ces deux vents les traversent librement. Si dans nos pays froids ils étoient tournés en un autre sens, il seroit quelquefois à craindre que la face, qui regarde le midi ne fut dégelée, pendant que celle qui regarde le Septentrion seroit encore glacée; demi dégel, ou alternative de gel & de dégel, qui mettroit en danger les plantes au Printems, pour peu que l'hyver eut été pluvieux & que la terre fut humide. C'est notre premiere regle sur la direction des fillons.

J'observe en second lieu, qu'il seroit au contraire avantageux de donner le labour d'Automne en travers de l'Ouest à l'Est, afin que le vent du Nord, qui chargé d'acides nitreux est le plus propre pour la formation du nitre, donne sur la longueur des fillons, & que la terre profitant de tout le bénéfice de la gelée, se trouve mieux pulvérisée au Printems.

Troisième regle. Tracez vos fillons de maniere que vos terres soient promptement égoutées. Toute eau qui séjourne sur les champs leur est funeste; mais
en